

## CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Février 2023

### POINTS CLÉS

#### VOLAILLES

En 2022 par rapport à 2021, les abattages en poids de volailles de chair se sont repliés (- 7,6 %) affectés par la crise d'IAHP survenue en mars dans les Pays de la Loire. Les abattages de poulet ont connu le recul le plus faible (- 1,0 %), tandis que les abattages ont reculé de 31,8 % pour les canards à gaver, de 33,7 %, pour les canards à rôtir et de 16,9 % pour les dindes.

En 2022, le solde global des échanges des viandes et préparations de volailles s'est fortement creusé sous l'effet d'une hausse des importations notamment de viande de poulet (+ 10,0 %).

Sur le marché des œufs, dans un contexte d'offre limité suite à l'IAHP, le solde global des échanges d'œufs coquille et d'ovoproduits de la France est redevenu négatif en 2022 sous l'effet d'une hausse importante des importations et d'une baisse des exportations.

#### VIANDE PORCINE

En janvier 2023 les abattages de porcs continuent leur recul (- 2,4 % en volume sur douze mois glissants et - 1,5 % en têtes).

La hausse des cotations françaises se poursuit à des niveaux record. Le 23 février, elles atteignent 2,41 €/kg, soit une progression de 39 centimes/kg depuis le début de l'année (carcasse classe S).

La balance des échanges se dégrade par rapport à 2021 (hausse des imports et recul des exports).

La consommation globale de porc (calculée par bilan) tend à ralentir en décembre pour se placer autour de 1,8 % (sur douze mois glissants).

#### ALIMENTATION ANIMALE

En alimentation animale, les mises en œuvre par les fabricants d'aliments pour bétail sont en hausse pour les orges et en baisse pour le maïs d'un mois sur l'autre, alors que le recul est de 16 % en volume pour les trois principales céréales (blé, orges, maïs) par rapport à l'année précédente.

Les fabrications d'aliments composés refluent encore en volume en novembre 2022 (- 5,8 % par rapport à novembre 2021).

En décembre 2022, l'indice IPAMPA pour aliments composés est stable par rapport au mois précédent

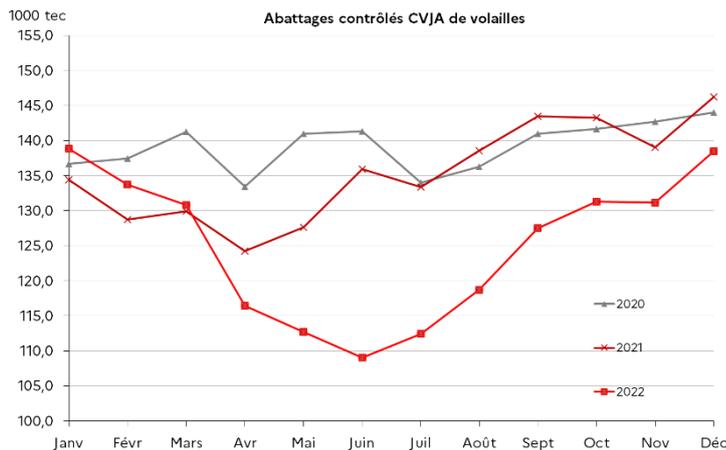
## VOLAILLES DE CHAIR

Sur les onze premiers mois de 2022, les mises en place de poulets reculent de 3,6 %.

En 2022 par rapport à 2021, les abattages en poids de volailles de chair se sont repliés (- 7,6 %) affectés par la crise d'IAHP survenue en mars dans les Pays de la Loire.

À la suite de cette crise, les filières ont connu des dynamiques différentes de reprises. Les abattages de poulet ont connu le recul le plus faible (-1,0 %), dépassant même sur les mois de novembre et décembre leur niveau de l'an dernier, respectivement de 2,3 % et + 3,3 %.

Les autres filières sont restées plus impactées par l'IAHP. Ainsi en 2022 par rapport à 2021, les abattages ont reculé de 31,8 % pour les canards à gaver, de 33,7 %, pour les canards à rôtir et de 16,9 % pour les dindes. En décembre, les abattages de canard sont restés en fort décrochage aussi bien pour les canards à rôtir (- 43,6 %) que les canards gras (- 29,7 %) ; les abattages de dindes ont diminué eux de 8,3 %, avec des mises en place qui ont dépassé en novembre leur niveau de 2021.



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

En 2022, les importations de viandes et préparations de volailles de poulet ont maintenu une forte progression (+ 10,0 %) avec une hausse marquée en valeur (+ 45,9 %). Depuis l'Union européenne qui représente 88 % des importations françaises, les imports ont augmenté de 8,7 % en volume. Les moteurs de la hausse sont restés la Pologne (+ 23,8%) et la Belgique (+ 11,4 %).

Quant aux **exportations** françaises de viandes de poulet, elles ont diminué en volume (- 2,1 %) mais ont progressé en valeur (+ 21,2 %) sous l'effet de l'inflation. En volume, vers l'Union européenne les exports ont progressé (+ 5,3 %) mais ont affiché un repli depuis cet été ; cette baisse de volumes exportés vers l'Union européenne a atteint - 25,4% en décembre 2022 par rapport à décembre 2021. Vers les pays tiers, les envois ont reculé (- 11,4 %) malgré des exports qui ont résisté vers les pays du Proche et Moyen-Orient (+ 8,0 %).

En 2022, le solde global des échanges des viandes et préparations de volailles s'est fortement creusé avec un déficit de 379,1 tec (- 93 300 tec par rapport à 2021) et de - 1 094,1 millions d'euros (- 558,9 millions d'euros par rapport à 2021).

## LAPINS

En 2022, les **abattages** de lapins en poids ont reculé de 8,0 % ; ils sont restés inférieurs tout au long de l'année à leur niveau de 2021.

En semaine 4, la **cotation** nationale du lapin vif a atteint 2,50 €/kg, un niveau supérieur de 13,6 % à la même date en 2021.

En 2022, les **exportations** de viande de lapin ont reculé en volume (- 2,4 % soit - 91 tec) mais ont progressé en valeur (+ 12,3 %). En volume, les envois sont restés en hausse vers l'UE (+ 7,3 %) notamment vers l'Italie et la Belgique. Ils ont néanmoins été en repli en fin d'année. Vers les pays tiers, les envois ont reculé de 45,7 % avec un repli marqué des envois vers les États-Unis. À l'inverse, les **importations** de viande de lapin ont fortement diminué (- 42,2 % en volume et - 11,6 % en valeur) avec des baisses marquées d'imports depuis l'Union européenne, notamment la Belgique (- 78,2 %), premier fournisseur de la France. En parallèle, les importations depuis la Chine ont progressé (+ 105,2 %) mais ont concerné des volumes plus faibles.

## POULES PONDEUSES ET ŒUFS

La production française d'œufs a progressivement repris depuis cet été après avoir fortement chuté en mars 2022 sous l'effet de la crise d'IAHP survenue dans les Pays de la Loire. Sur les onze premiers mois de l'année, les mises en place ont reculé (- 1,4 %), mais sont repassées, en décembre 2022, au-dessus de leur niveau de 2021 (+ 15,3%).

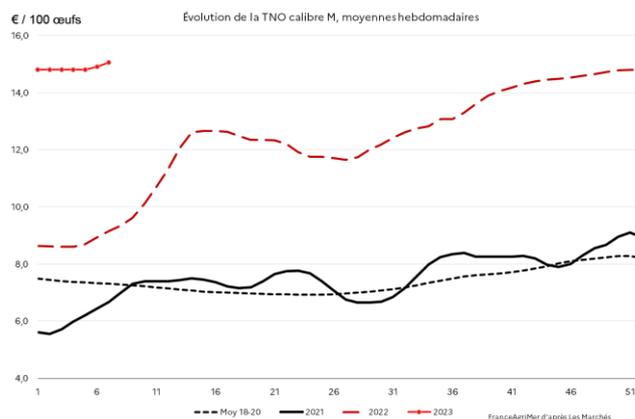
En 2022, dans un contexte de production limitée, les **importations** d'œufs coquilles et d'ovoproduits ont marqué une forte hausse (+ 30,2 % en volume et + 110,0 % en valeur). Sur le marché des œufs coquilles, les importations ont fortement progressé (+ 47,7 %) avec une forte hausse des envois depuis la Pologne (+ 521,9 %). Quant aux imports d'ovoproduits, ils ont augmenté (+ 20,3 %), notamment depuis les Pays-Bas, l'Espagne et la Belgique. À l'inverse, les **exportations** d'œufs

coquille et d'ovoproduits ont reculé (- 12,6 %). Dans le détail, les exportations d'œufs coquille ont marqué une forte baisse (- 40,0 %) en repli vers l'ensemble des principales destinations (Belgique, Pays-Bas, Allemagne). Pour les ovoproduits, la baisse des exportations s'est limitée à - 3,6 %, avec des envois en baisse notamment vers l'Allemagne et l'Espagne mais restant en hausse vers la Belgique.

En 2022, le solde global des échanges d'œufs coquille et d'ovoproduits de la France est redevenu négatif. Il a atteint - 45 500 téoc et - 81,8 millions d'euros. Par rapport à 2021, ce déficit s'est fortement dégradé en volume (- 55 200 téoc) et en valeur (- 99,9 millions d'euros).

En semaine 7 de 2023, le **cours** de la TNO calibre M a atteint 15,05 €/100 œufs (+ 64,5 % /s.7 2022). Dans un marché qui reste en tension, le cours est reparti à la hausse depuis début février.

D'après les données IRI sur l'ensemble de l'année 2022, les **quantités d'œufs vendues en GMS** ont progressé (+ 1,9 %) et les dépenses ont augmenté de 22,3 %. En repli sur le premier semestre de 2022, par rapport au niveau très élevé de 2021, les ventes d'œufs ont ensuite connu une forte accélération qui s'est maintenue jusqu'à la fin de l'année. Ainsi en décembre 2022, les quantités d'œufs achetées par les ménages augmentent de 3,9 % et les dépenses de 22,3 %.



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

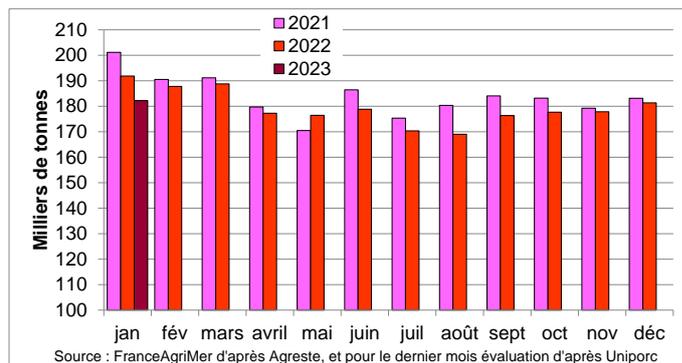
## FILIÈRE PORCINE

### Abattages

Les **abattages** en France sont en recul en janvier 2023 (- 2,4 % en volume sur douze mois glissants et - 1,5 % en têtes).

Alors qu'un effet saisonnier fait du mois de janvier de chaque année celui où les abattages sont les plus importants, les volumes abattus en janvier 2023 marquent un fort recul par rapport à janvier 2022. Depuis plus de 6 mois, on observe ainsi un recul continu des volumes par rapport à ceux de l'année antérieure. Dans le même temps, la **demande intérieure française** est en légère reprise.

À **l'international**, les abattages en volume en Allemagne et en Espagne reculent, de même qu'en Belgique, aux Pays Bas et au Danemark. Avec ces très fortes baisses de production et la demande qui s'améliore progressivement, le rapport offre/demande est de plus en plus déséquilibré.

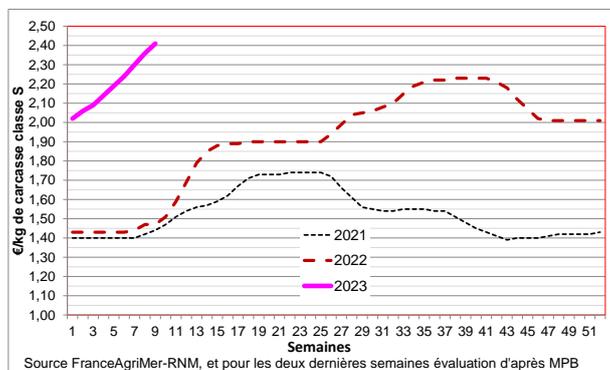


Source : FranceAgriMer d'après Agreste, et pour le dernier mois évaluation d'après Uniporc

### Cotations carcasse classe S

Les **cotations françaises**, ont connu une forte hausse depuis le début du mois de janvier 2023. Le 23 février, elles parviennent au niveau jamais atteint de 2,41 €/kg, soit une progression de 39 centimes/kg depuis le début de l'année. Ces prix reflètent le net recul du volume des abattages par rapport à la même période de 2022 et la volonté des abatteurs de sécuriser leurs approvisionnements. La forte hausse des cotations permet par ailleurs une nette amélioration de la rentabilité des éleveurs.

Les principaux **prix européens**, en particulier espagnol et allemand, connaissent des évolutions similaires, du fait d'une offre en volume insuffisante.



Source FranceAgriMer-RNM, et pour les deux dernières semaines évaluation d'après MPB

## Échanges

Sur l'ensemble de l'année 2022 (comparée à 2021), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France sont en recul (- 7 %, - 35 kt). En hausse vers l'UE (+ 8 %, + 22 kt), elles se tassent cependant sur l'Italie, principale destination (- 11 %, - 9 kt), et reculent vers les pays tiers (- 28 %, - 57 kt), en particulier vers la Chine (- 48 %, - 61 kt). Les exports vers la Chine ont connu une légère reprise lors du dernier trimestre de 2022, en particulier sur les pièces de viande. Cette évolution reste fragile, vu la situation compliquée de la consommation dans ce pays.

Les importations de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en progression (+ 4 %, + 12 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, sont en forte croissance (+ 107 %, + 23 kt).

## Consommation

La consommation totale de porc en volume (calculée par bilan), qui en 2021-2022 avait connu un rythme de croissance non négligeable (de l'ordre de 3 % en annuel) tend à ralentir à fin 2022 pour se placer autour de 1,8 % (sur douze mois glissants).

Les prix au détail constatés par l'Insee continuent de progresser, mais à un rythme moindre pour le porc (+ 7,1 % sur douze mois glissants) que pour l'ensemble des viandes (+ 9,0 %).

## ALIMENTATION ANIMALE

---

**En alimentation animale**, les mises en œuvre par les fabricants d'aliments pour bétail sont en hausse pour les orges et en baisse pour le maïs d'un mois sur l'autre, alors que le recul par rapport à l'année précédente à date s'établit à - 16 % en volume pour les trois principales céréales (blé, orges, maïs). Les prévisions pour la fin de campagne revoient à la hausse le blé au détriment du maïs en raison des prix favorables au premier et de la bonne compétitivité des tourteaux. Le marché reste attentif au devenir du corridor céréalier passé le délai de 3 mois, alors que le prix des engrais est à la baisse en cette période hivernale. Pour la récolte 2023, les cultures d'hiver sont pour le moment jugées en bon état en Europe.

Les **fabrications d'aliments composés** refluent en volume en novembre 2022 (- 5,8 % par rapport à novembre 2021), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (- 1,1 %), poulet (- 2,8 %), poules (+ 2,1 %) et porc (- 6,5 %). En décembre 2022, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés est stable par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** se stabilise en décembre à 395 €/t, à un niveau extrêmement élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières Itavi** de janvier 2023, au regard du mois précédent, recule de 3,1 % pour les poules poules et de 3,1 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR